

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à **Kidira** et **Moussala**; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois d'octobre 2019, la migration économique de longue durées (48%), les mouvements locaux de courte durée (41%), le tourisme (9%) et la migration saisonnière (2%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux.

Bamako, Dakar et Banjul étaient les principales villes de départ (77%, 16% et 5%, respectivement) et de destination (22%, 66% et 5%, respectivement) des flux observés au cours de ce mois.

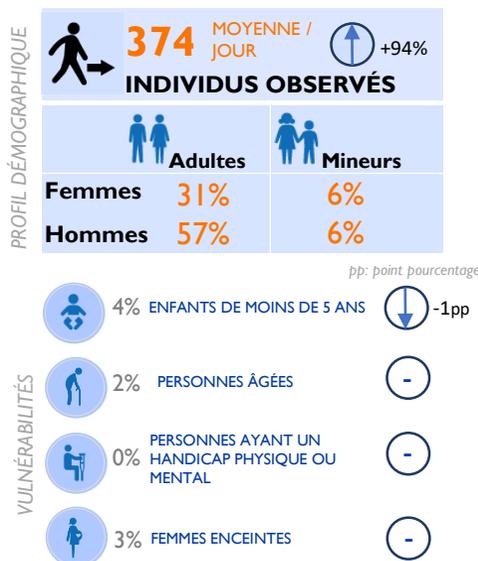
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (45%), les Sénégalais (42%) les Gambiens (3%) et les Nigériens (3%) ont été les principales nationalités observées.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira et Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



En octobre 2019, 4 pour cent des personnes identifiées aux FMPs étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 2 pour cent étaient des personnes âgées et 3 pour cent étaient des femmes enceintes.

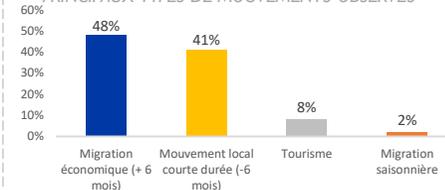
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	72	-5pp
MALI	22	+7pp
GAMBIE	5	-3pp
BURKINA-FASO	1	-

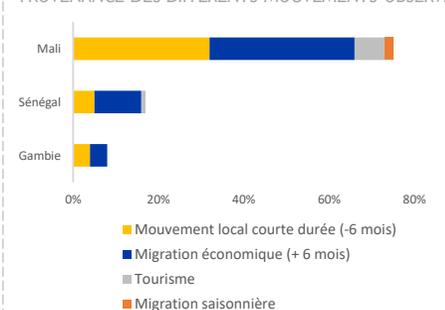
Provenances des flux	%	Variation
MALI	77	-8pp
SÉNÉGAL	18	+7pp
GAMBIE	5	+1pp

pp: point pourcentage

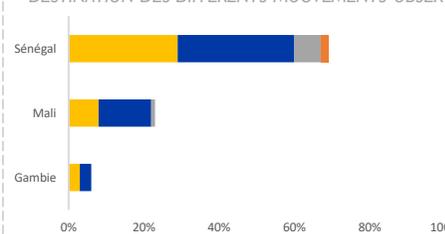
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



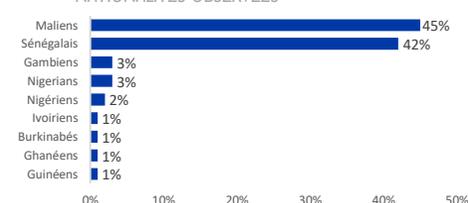
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

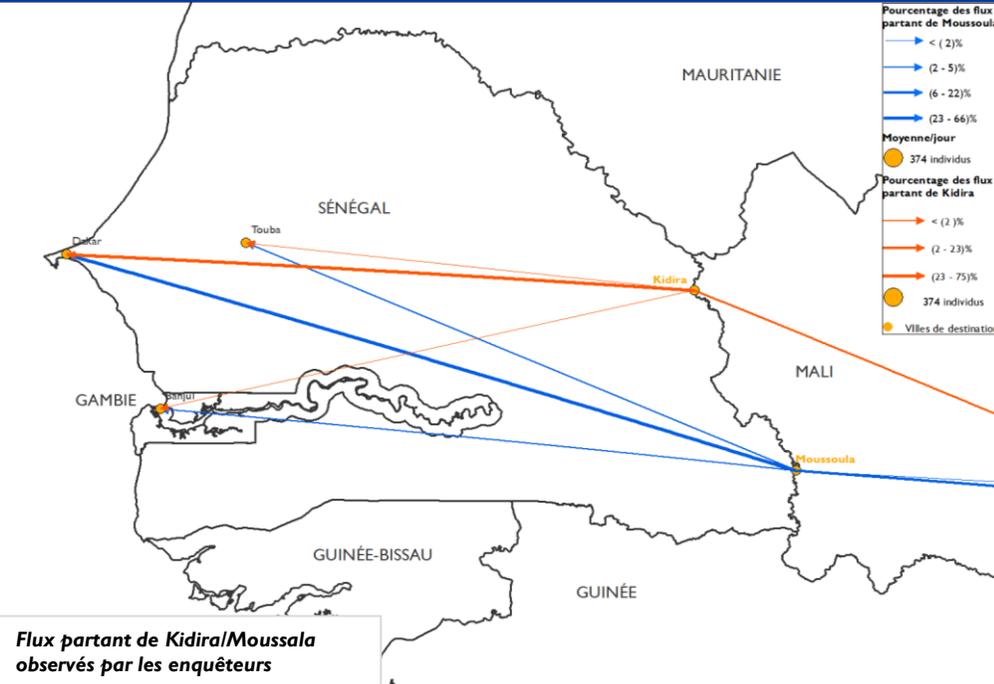
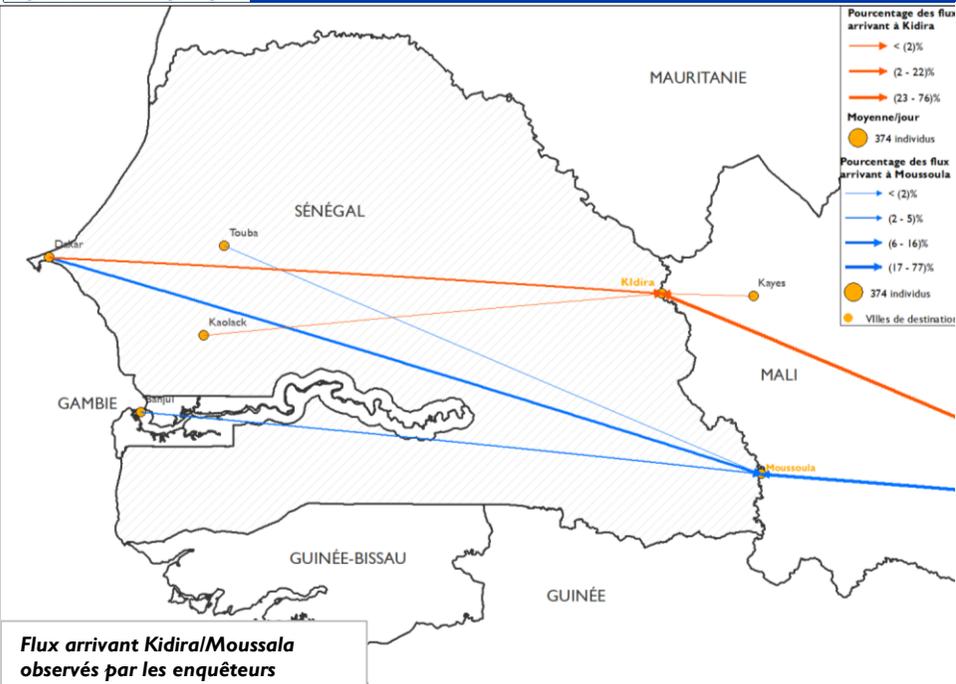


DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



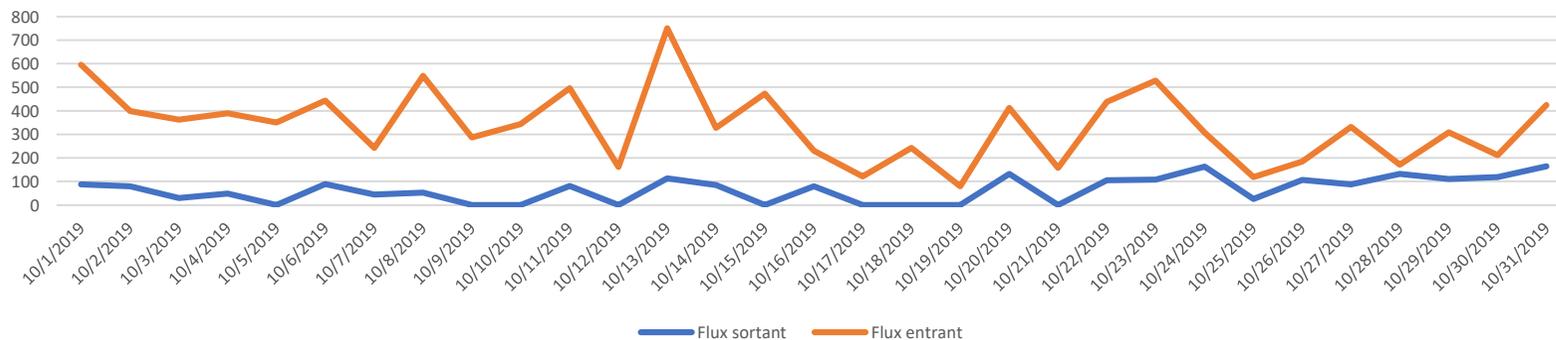
NATIONALITÉS OBSERVÉES





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D' OCTOBRE 2019



En octobre 2019, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala ont été témoin d'une augmentation globale de plus de 94 pour cent au niveau de la moyenne journalière. Au niveau de deux points une augmentation est constatée et c'est à Moussala que nous avons enregistré la plus forte moyenne. Ces variations s'expliquent d'une part une irrégularité notée dans les passages des bus au niveau des FMPs et d'autre part par une arrivée tardive des bus due aux points de collecte. On remarque également, tout au long de la première quinzaine du mois, des jours de forte affluence correspondant aux jours des marchés hebdomadaires à Louma et Diaobé.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois d'octobre 2019, la migration économique de longue durées (60%), les mouvements locaux de courte durée (22%) et le tourisme (17%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Bamako, Dakar, et Kayes étaient les principales villes de départ (76%, 22%, et 1% , respectivement), tandis que Dakar, Bamako, Touba et Banjul étaient les villes de destination (75%, 23%, 1% et 1% respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Kidira.

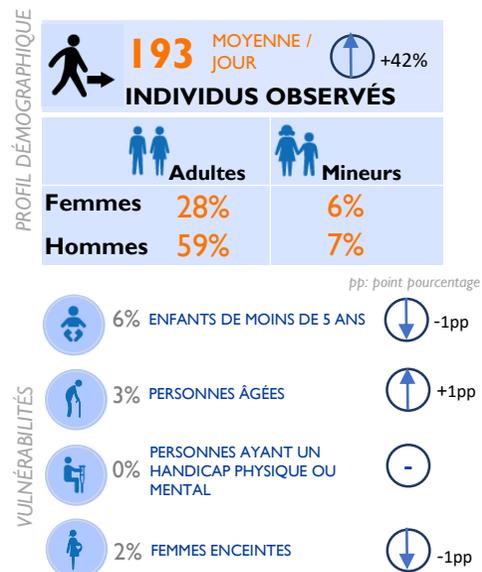
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (47%), les Sénégalais (41%) et les Nigériens (4%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

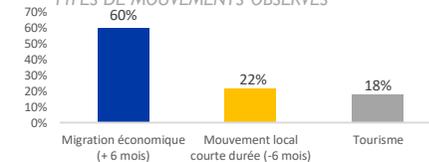
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

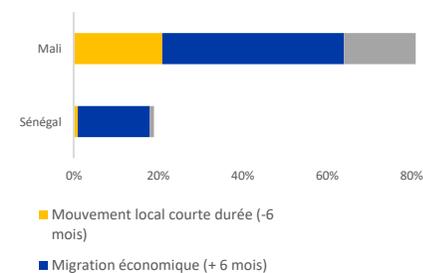
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



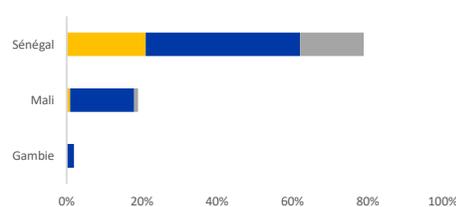
TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



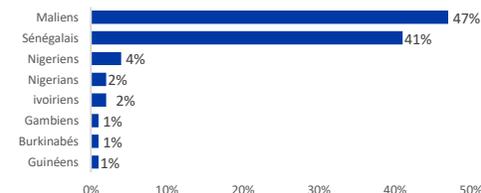
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



En octobre 2019, 6 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 3 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

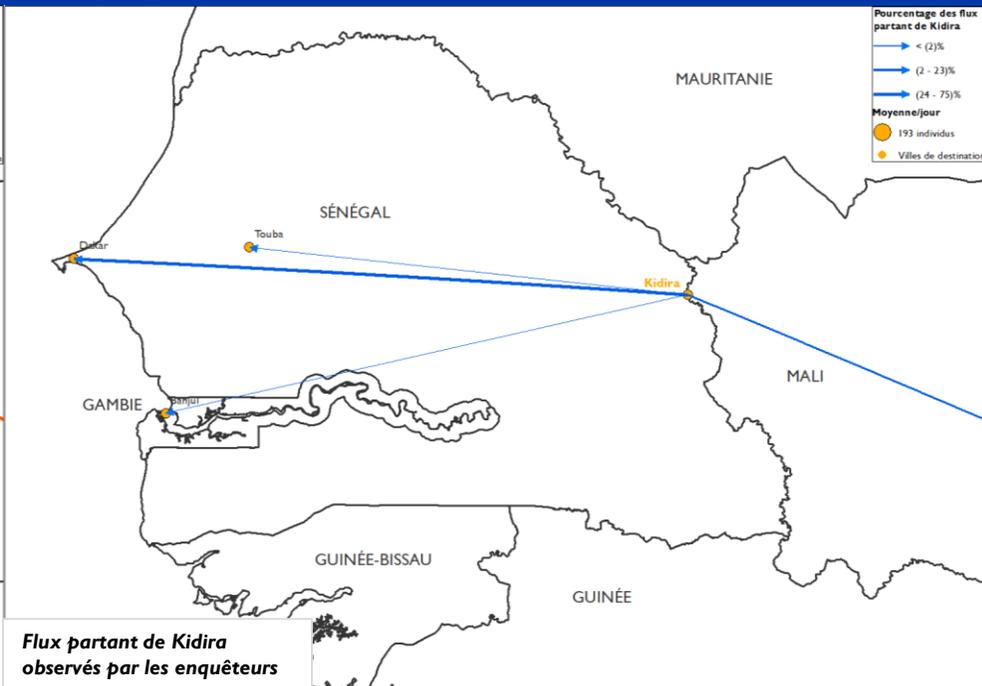
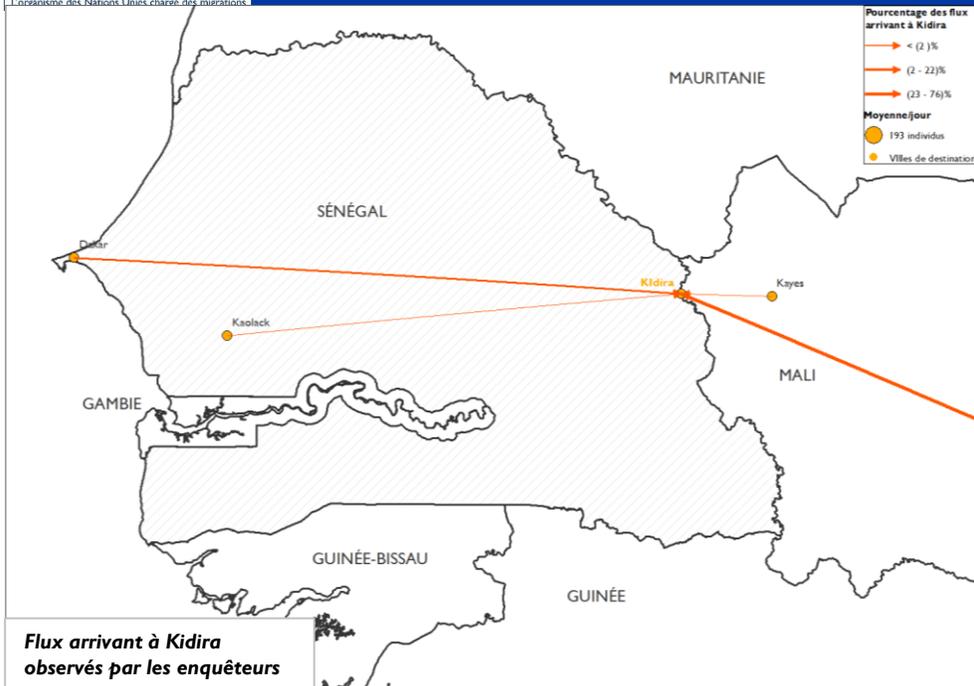
Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	76	-8pp
MALI	23	+12pp
GAMBIE	1	-4pp

Provenances des transports	%	Variation
MALI	77	-12pp
SÉNÉGAL	23	+12pp

pp: point pourcentage

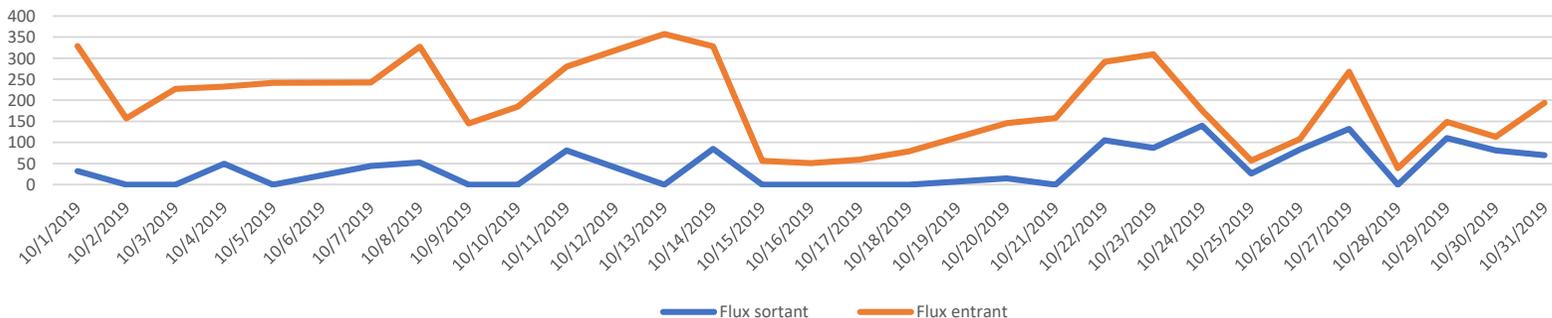
PROVENANCE ET DESTINATION





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 2019



Au point de Kidira, les flux de voyageurs se caractérisent par une irrégularité au cours du mois d'octobre 2019. Les flux d'entrée sont nettement plus élevés que les flux sortants, en effet, on peut observer des jours de pic comme le 01, le 08, entre le 13 et le 14, le 22, le 24 et le 27 qui enregistrent les chiffres les plus élevés et des jours de baisse qui succèdent aux pics au niveau des flux de voyageur. Ainsi les journées du 02, et du 09, la période du 15 au 25, et du 28 sont parquées par de fortes baisses de flux. Cette situation s'explique d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte). Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notées les vendredis. Les fluctuations observées sont dues au fait que certaines compagnies de voyage ne travaillent pas tous les jours; c'est le cas de Diallo, Bani et KMT qui ne traversent que le mercredi pour aller en Gambie. Une autre compagnie, Gana, ne passe par Kidira que le mercredi, passant par Moussala les autres jours.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois d'octobre 2019, les mouvements locaux de courte durée (54%), la migration économique de longue durée (40%), la migration saisonnière (4%) et le tourisme (2%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala.

Bamako, Dakar et Banjul étaient les trois principales villes de départ (77%, 16% et 5%, respectivement), tandis que Dakar, Bamako, Banjul et Touba étaient les principales villes de destination (66%, 22%, 5% et 4%, respectivement) des flux observés au cours de ce mois à Moussala.

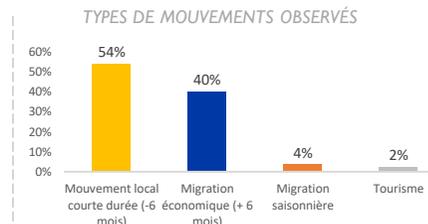
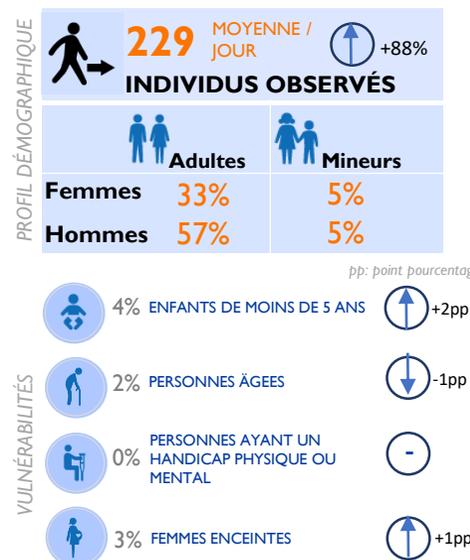
Un seul mode de transports a été identifié: le trajet en bus (100%). Au cours de ce mois, les Maliens (49%), les Sénégalais (37%) et les Gambiens (5%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

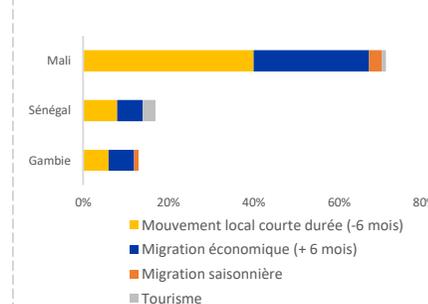
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

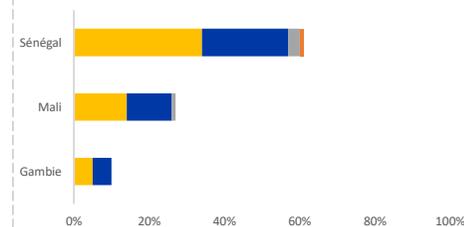
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



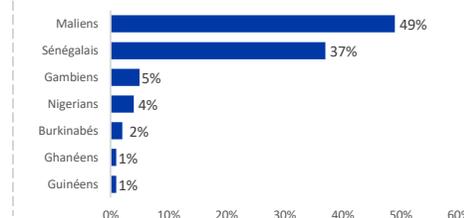
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



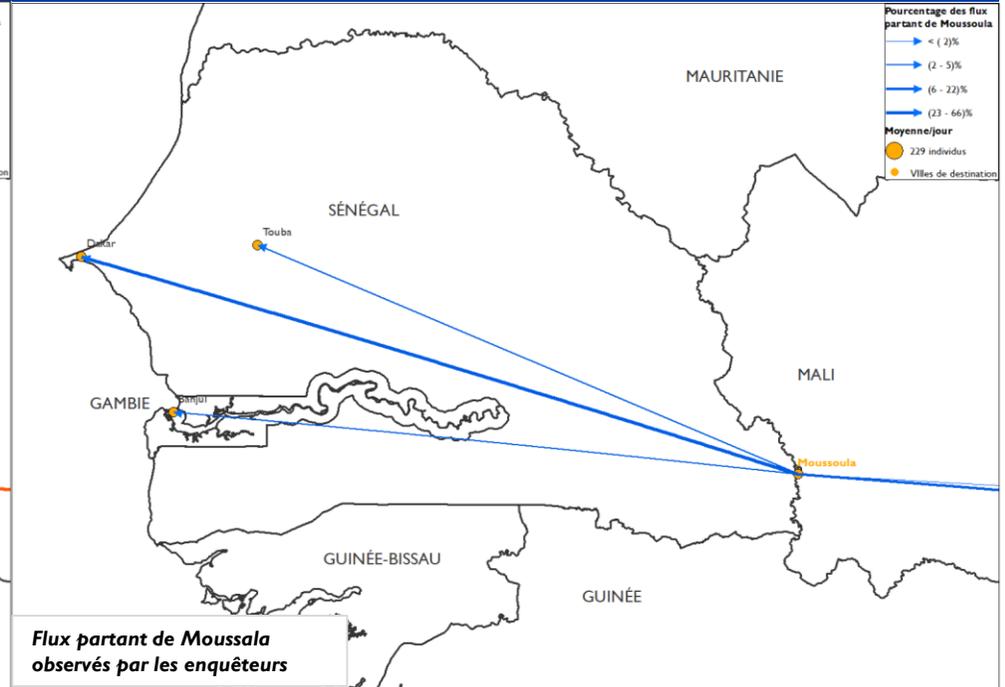
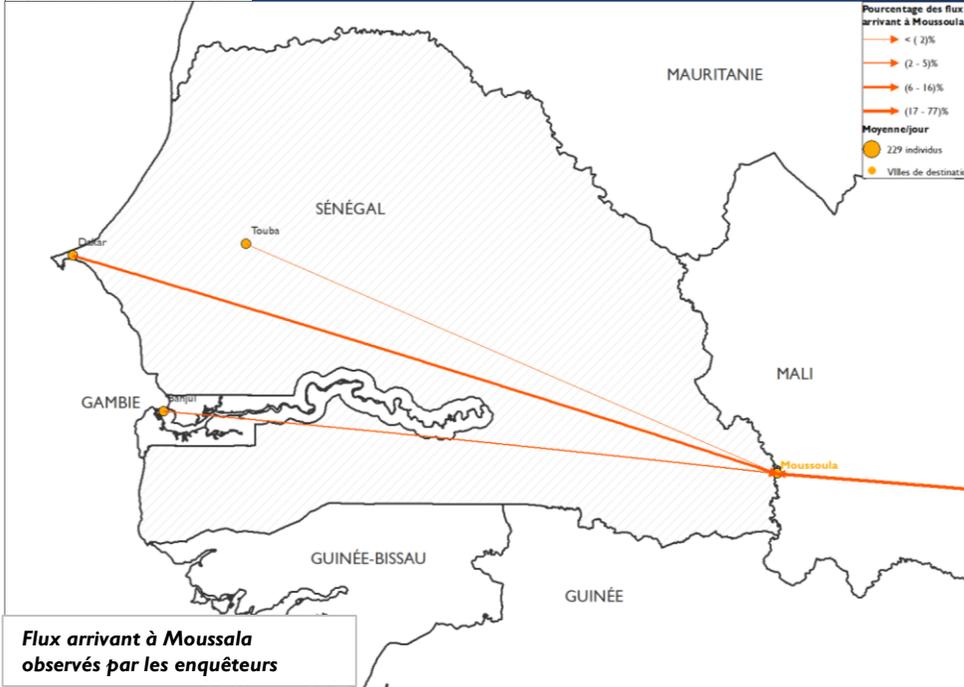
En octobre 2019, 4 pour cent des personnes identifiées étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 2 pour cent étaient des personnes âgées et 3 pour cent des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	69	+5pp
MALI	21	-1pp
GAMBIE	9	-5pp
BURKINA FASO	1	-

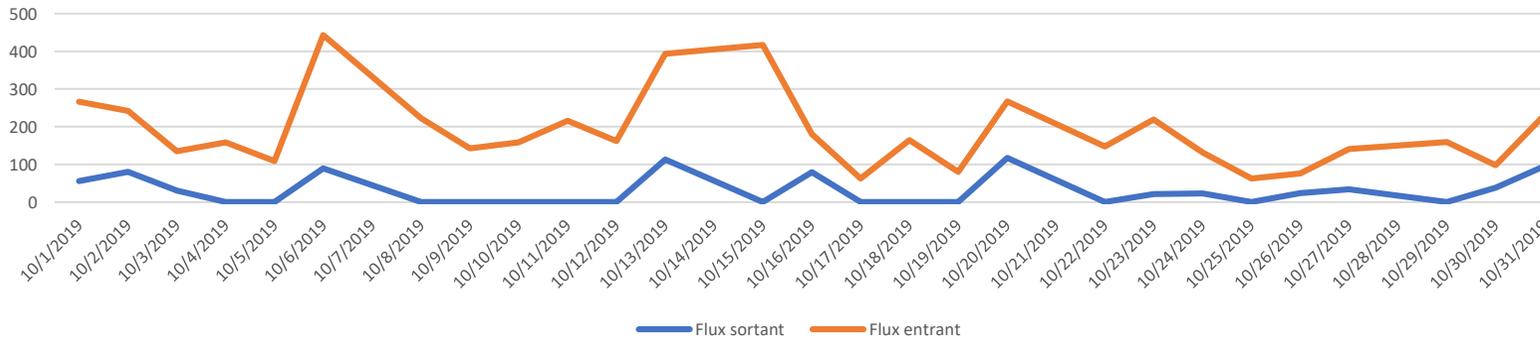
Provenances des flux	%	Variation
MALI	77	-1pp
SÉNÉGAL	13	+1pp
GAMBIE	9	-1pp
CÔTE D'IVOIRE	1	-

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 2019



À Moussala, les flux sortants de voyageurs ont, pendant le mois d'octobre 2019, été très erratiques. Ils ont en effet connu cinq pics majeurs, les 6, 13, 16, 20 et 31 octobre. Les flux entrants sont irréguliers tout au long du mois d'octobre, en effet la première semaine est marquée par une baisse globale des flux alors que le début de la seconde semaine fait état d'une forte hausse, cette tendance se poursuit jusqu'à la fin du mois,

À Moussala, les jours de fortes affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longuement pour rentrer au Sénégal. La particularité de Moussala est que la plupart des voyageurs viennent quotidiennement du Mali avant d'y retourner le soir même.